

Catholiques. . 900 Syriens. . . . . 20  
 Arméniens. . 360 Abyssiniens. . . 20  
 Total pour la population chrétienne 3,390.

Au mois de janvier 1851, le secrétaire de Terre-Sainte portait à 1,000, le chiffre de la population catholique. Quelques catholiques du rit grec qui ont un couvent à Jérusalem sont compris dans ce relevé. En acceptant ce chiffre, les catholiques ne formeraient pas encore le tiers de la population chrétienne de Jérusalem.

Les catholiques qui suivent le rit latin sont des arabes du pays. Ils ne connaissent pas d'autre langue que l'arabe, si ce n'est quelques jeunes gens qui ont passé par l'école des Pères où l'on parle italien. Le Père franciscain qui est curé de Jérusalem, prêche chaque dimanche en arabe. Mgr. Valerga, le patriarche latin, prêche aussi dans cette langue et avec une distinction telle, qu'il est suivi même de ceux qui ne sont pas catholiques.

Il n'y a point à Jérusalem de latins, si ce n'est les franciscains du couvent de Saint-Sauveur qui sont italiens et espagnols. On ne citerait pas à Jérusalem quatre familles qui aient conservé quelque souvenirs de la descendance des anciens croisés. Il en est de même de ceux que nous appelons Grecs. Ils ne sont pas plus grecs que les catholiques ne sont latins. Ce sont comme ceux des indigènes qui ne connaissent que l'arabe, quoique toute la liturgie de leur église soit en langue grecque. Les Arméniens forment une nation séparée qui a sa langue, sa liturgie. Elle est d'origine étrangère et s'est établie peu à peu à Jérusalem, attirée par les pèlerinages. Il en est de même des Cophites et des Abyssiniens; mais ils sont si peu nombreux, qu'il n'y a pas à en faire mention.

Au chiffre de la population fixe de la chrétienté de Jérusalem, il faut ajouter celui de la population flottante plus difficile encore à évaluer. D'après les renseignements que j'ai pris, le nombre des pèlerins est considérable, et ce sont eux qui non seulement donnent du mouvement à Jérusalem, mais y apportent l'argent qui en alimente tout le commerce. On évalue au moins à 12,000 le nombre de pèlerins qui viennent chaque année à Jérusalem. Ce sont presque tous des Grecs ou des Arméniens. Les catholiques comptent à peine, dans ce nombre, pour le chiffre de 80. On voit à toute heure leurs groupes nombreux occuper le parvis de l'église du Saint-Sépulcre, attendant qu'il plaise aux Turcs d'en ouvrir les portes. Ceux que j'y ai vus avaient été attirés par la fête de Noël. Ils ne quittaient pas la sainte demeure, tant qu'ils pouvaient y pénétrer. Ils y étaient d'une édification admirable. Je n'oublierai jamais l'impres-

sion profonde que j'ai éprouvée, en entendant les prières ferventes accompagnées quelquefois de larmes et de sanglots, de ces hommes du peuple venus de si loin et n'ayant pas voulu se donner le bonheur du pèlerinage sans le partager avec leurs mères, leurs femmes et leurs enfants.

#### Énumération des Lieux Saints.

On appelle *Lieux Saints*, les églises construites sur les lieux où se sont accomplis les principaux événements de la vie de Jésus-Christ. La nomenclature n'en est pas toujours la même dans les écrits religieux.

Voici ceux qui attirent encore aujourd'hui les pèlerins :

- 1o. A Nazareth, l'église de l'Annonciation. — Aux Catholiques.
- 2o. A Bethléem, l'église de la Nativité. — A toutes les communions chrétiennes.
- 3o. A Sichem, l'église de la Samaritaine sur le puits de Jacob. — Détruite.
- 4o. A Cana, l'église où Jésus-Christ changea l'eau en vin. — Aux Grecs.
- 5o. A Tibériade, l'église où Saint-Pierre reçut ses pouvoirs de Jésus-Christ — Aux Catholiques.
- 6o. A Jérusalem, l'église de la Présentation. — Aux musulmans.
- 7o. A Jérusalem, l'église de la Flagellation. — Aux musulmans.
- 8o. A Jérusalem, l'église au saint-Sépulchre. — A toutes les communions chrétiennes.
- 9o. A Jérusalem, l'église des Apôtres. — Aux musulmans.
- 10o. Au mont Olivet, l'église de l'Ascension. — Aux musulmans.
- 11o. A Gethsémani, l'église où est le tombeau de la Vierge. — A toutes les communions chrétiennes.
- 13o. A Gethsémani, la grotte de l'Agonie. — Aux catholiques. Je passe sous silence quelques lieux saints moins importants : l'église de Saint-Jean-Baptiste à *Montana*. — Aux catholiques. L'église de la Transfiguration au Thabor. — Détruite. — l'église de la Décollation, à Sébaste. — Aux Musulmans.

Trois ont été enlevées aux chrétiens par les musulmans. 1o L'église de la Présentation bâtie par Justinien dans l'enceinte du temple. C'est aujourd'hui une belle mosquée appelée El-Aksa. Les musulmans, dit Quaresmius, y célèbrent une fête publique en l'honneur de la sainte Vierge. Le nom d'église de la Présentation est peu ancien : le véritable nom que nous a conservé saint Cyrille, évêque de Jérusalem, est celui-ci : l'église neuve. 2o l'église des apôtres bâtie sur le mont Sion. Il reste un peu de mur de vieux appareil qui peut remonter au premier

âge de l'église chrétienne. Saint Epiphane nous apprend qu'après le sac de Jérusalem, lorsqu'Adrien voulut la rebâtir, il trouva encore debout quelques édifices sur le mont Sion, parmi lesquels il cite cette église qui était petite comme tous les oratoires primitifs. *Ecclesia Dei quae parva erat*. Ce vieux mur, fort reconnaissable aux assises de gros blocs dont il est bâti, est certainement le plus ancien reste d'église qui subsiste dans le monde chrétien. Quant à l'église actuelle qui est fort belle, c'est une église gothique bâtie au XIV siècle par les Franciscains, des dons de Sanche reine de Sicile. Les mahométans l'enlevèrent par la violence aux Franciscains l'an 1561. Elle forme deux églises. C'est dans l'église haute que les musulmans montrent une construction grossière bâtie en moellons cimentés et blanchis à la chaux, qu'ils appellent le tombeau de David. Elle est aujourd'hui dans un état de dégradation et de malpropreté qui font honte aux musulmans, et est à Jérusalem comme à Damas et dans tout l'Orient, un des indices de la décadence de l'Islamisme. 3o l'église de l'Ascension sur le mont Olivet. L'église est octogone; mais il n'en subsiste que le périmètre de trois mètres de hauteur avec les bases des demi-colonnes qui décoraient l'édifice et en supportaient la coupole. Ces bases sont de style romain et indiquent le XIII siècle, c'est-à-dire le temps de l'occupation des croisades. Un délicieux petit édifice en marbre blanc, également octogone est au milieu de l'église sur le lieu même d'où le Sauveur s'éleva au ciel. Les musulmans en ont fait une mosquée. Un vieillard déguenillé laisse pénétrer pour quelques piastres dans le précieux sanctuaire, où il montre, à côté du Mihrab, la trace d'un pied grossièrement sculpté dans une pierre.

(à continuer.)

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

#### AGENTS.

- A la Petite-Salle, M. F. Aubé.
- Chez les Externes, M. P. Saucier.
- Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. T. Provost.
- Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
- Au Collège de Ste. Anne, M. Arth. Casgrain.

J. B. MARCOUX, *Gérant*.